

Toujours pas de moyens ? Toujours pas de rentrée !

Après les mobilisations massives des personnels des écoles et établissements des quartiers populaires de Grenoble puis de l'agglomération et du département le 10 avril, le 5 mai, les 13- 14 -15 mai puis le 26 juin, et alors qu'un mouvement d'AESH et d'AED est en train de se structurer, force est de constater que les moyens promis par le Recteur ne sont pas au rendez-vous au démarrage de cette nouvelle année scolaire.

Les conditions d'apprentissage de nos élèves, notamment les plus fragiles, continuent à se dégrader, de même que nos conditions de travail qui ne nous permettent pas d'assurer correctement nos missions, ce qui génère maltraitance des élèves, perte de sens du métier et souffrance des personnels.

Plus aucune école, plus aucun établissement ne dispose des moyens nécessaires à son bon fonctionnement. Nous refusons de nous habituer et de nous adapter à cette pénurie organisée qui nous est présentée comme inéluctable.

A titre d'exemples, dans le premier et le second degré (mais la liste peut être allongée) :

- Le secteur Grenoble Sud a fait une rentrée sans psychologue scolaire et sans enseignant·e référent·e (une longue absence avait déjà fortement déstabilisé le secteur l'année dernière entraînant un retard dommageable dans les tenues d'ESS, d'orientations...)
- De nombreux secteurs sont dépourvus d'enseignant·e-s spécialisé·e-s à dominante rééducative ([cf. éducation.gouv](http://cf.education.gouv)) (anciennement option G des RASED), de psy-EN et de médecins scolaires
- Les Dispositifs RESPIRE n'ont pour l'heure pas permis d'apporter de réponses aux élèves en grande difficulté de comportement et les éléments remontés du terrain sont inquiétants (démission d'un éducateur spécialisé, non recrutement du second, locaux dédiés avec porte donnant sur la rue obligeant un déménagement, ouverture perpétuellement reportée...)
- Les PAS peinent à se mettre en place, leur fonctionnement n'est pour l'heure clair pour personne et l'amélioration qu'ils devaient représenter par rapport au système préexistant des PIAL n'est pas perceptible.
- La carte de l'Éducation prioritaire reste immuable excluant toujours certaines écoles aux IPS très bas des moyens qui devraient leur revenir.
- Les AESH et les AED ne bénéficient toujours pas de la reconnaissance de leur métier qui passe notamment par un véritable statut.
- Nombre de notifications ne sont pas honorées (manque d'heures AESH et notifications médico-sociales qui n'aboutissent pas).
- Un nombre toujours croissant d'élèves dorment à la rue ou sont hébergé·e-s dans les écoles faute de mieux.

Parce que nous ne devons pas cesser de nous battre pour défendre une école publique qui fonctionne, qui permette à nos élèves d'accéder à une éducation équitable, de grandir et de s'émanciper,

Parce que pour se construire un avenir commun, la solidarité et l'égalité ne doivent pas être que des slogans mais des principes mis en pratique au quotidien,

Parce que nous sommes le mur porteur de l'École et que seule la lutte collective paie :

Nous appelons à la grève le 3 novembre, jour de rentrée:

8h30 : AG des AESH et AED à la Bobine occupée

10h : AG des personnels grévistes à la Bobine occupée

12h30 : Rassemblement devant le rectorat. (*Chaque école/établissement amène ses visuels pour matérialiser les moyens manquants et redécorer la façade du rectorat*)

Et parce que la lutte c'est chouette, et la fête aussi ! :

le 1/11 - Fête de la grève à la Bobine occupée (en soutien à la caisse de grève) :

19h Concerts (electro- punk rock et cie)

Ce n'est qu'un début, continuons à nous organiser pour élargir le mouvement !